

Lisez chapitre IV: Soyez prêts à résumer ce chapitre. (**oralement**)

- Quelle est la prise de conscience de Laurence au cours du voyage en Grèce avec son père?

- La taupe sert-elle de métaphore de l'évolution psychologique de Laurence?

-Identifiez et situez dans le contexte de la nouvelle qui parle et de quoi. Dans quelle mesure s'agit-il d'une mise en question ? De quoi ? Des belles images ? Desquelles ? **Prenez des notes sur cette fiche et apportez-la en classe.**

p. 155; Le bonheur: comme une raison que la vie se donne à elle-même.

p. 168; ... les belles images demeurent intactes en dépit de toutes les désillusions.

p. 169; Elle voudrait se vider plus entièrement encore, se vomir tout entière.

... Maintenant qu'elle a vomi, elle se sent bien. Il fait nuit en elle; elle s'abandonne à la nuit. Elle pense à une histoire qu'elle a lue: une taupe tâtonne à travers des galeries souterraines, elle en sort et sent la fraîcheur de l'air; mais elle ne sait pas inventer d'ouvrir les yeux. Elle [Laurence] se la raconte autrement; la taupe dans son souterrain invente d'ouvrir des yeux, et elle voit que tout est noir. Ça n'a aucun sens.

p. 179; Ce n'était donc pas vrai qu'il possédait la sagesse et la joie et que son propre rayonnement lui suffisait! Ce secret qu'elle se reprochait de n'avoir pas su découvrir, peut-être qu'après tout il n'existait pas.

p. 180-1; Ils la forceront à manger; ils lui feront tout avaler; tout quoi? Tout ce qu'elle vomit, sa vie, celle des autres avec leurs fausses amours, leurs histoires d'argent, leurs mensonges. Ils la guériront de ses refus, de son désespoir. Non. Pourquoi non? Cette taupe qui ouvre les yeux et voit qu'il fait noir, à quoi ça l'avance-t-il? Refermer les yeux. Et Catherine? Lui clouer les paupières? "Non"; elle a crié tout haut. Pas Catherine. Je ne permettrai pas qu'on lui fasse ce qu'on m'a fait. Qu'est-ce qu'on a fait de moi? Cette femme qui n'aime personne, insensible aux beautés du monde, incapable même de pleurer, cette femme que je vomis. Catherine: au contraire lui ouvrir les yeux tout de suite et peut-être un rayon de lumière filtrera jusqu'à elle, peut-être elle en sortira... De quoi? De cette nuit. De l'ignorance. De l'indifférence.

p. 182; Élever un enfant, ce n'est pas en faire une belle image...

